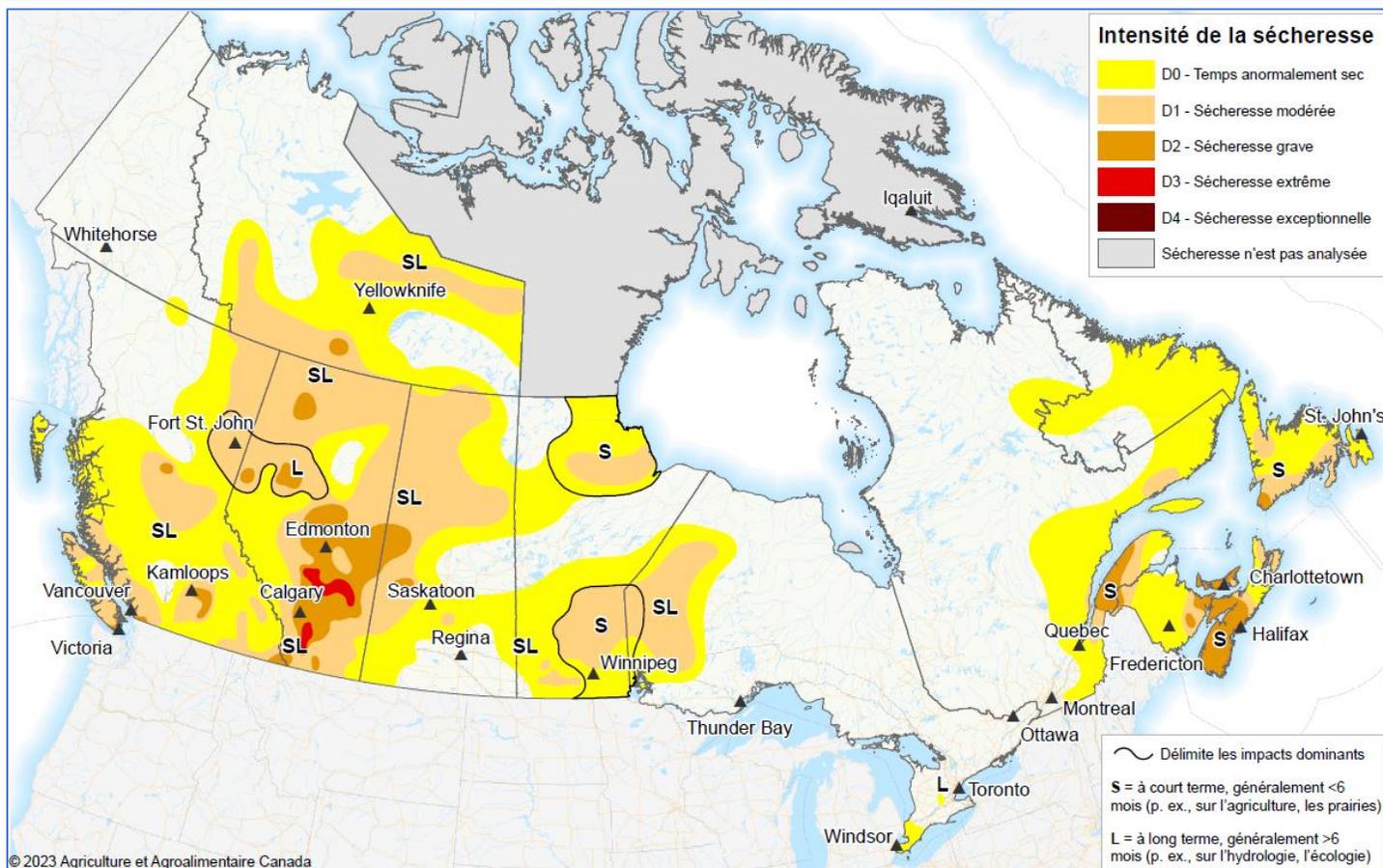


Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 31 mai 2023



Le mois de mai a été marqué par une forte chaleur et une sécheresse persistante dans de nombreuses régions du pays. Un certain nombre de feux de forêt a été signalé dans l'Ouest et l'Est du Canada ce mois-ci, en plus des inondations au début du mois en Colombie-Britannique et un gel à la fin du mois dans la région de l'Atlantique. L'Alberta a connu des feux de forêt d'une intensité historique ce printemps, car la végétation a tardé à verdier en raison d'un réchauffement tardif en avril. Les conditions les plus sèches au pays ce mois-ci ont été signalées le long des côtes est et ouest, dans le nord de l'Alberta, le nord-ouest de l'Ontario et l'est du Québec. Les températures ont été nettement supérieures à la normale en mai, seuls le sud de l'Ontario et certaines parties du Canada atlantique ayant enregistré des températures



mensuelles légèrement inférieures à la normale. Une sécheresse extrême s'est ajoutée à certaines parties de l'Alberta, la première désignation D3 au Canada depuis janvier 2023.

À la fin du mois, 47 % du pays présentaient des conditions de temps anormalement sec (D0) ou une sécheresse modérée à extrême (D1 à D3), dont 70 % du paysage agricole du pays. Aucune sécheresse exceptionnelle (D4) n'a été signalée ce mois-ci.

Région du Pacifique (Colombie-Britannique)

Les conditions dans la région du Pacifique ont été généralement chaudes et sèches en mai, à l'exception de quelques zones de l'intérieur. De nombreuses communautés de la Colombie-Britannique ont subi le mois de mai le plus chaud jamais enregistré, notamment Victoria, Penticton, Cranbrook et Fort St. John. Plusieurs localités ont également signalé des conditions plus sèches que la normale ce mois-ci, notamment Abbotsford, qui a connu son cinquième mois de mai le plus sec jamais enregistré. Seules quelques régions ont signalé des conditions plus humides que la normale en mai, notamment Penticton et Fort St. John.

Dans l'ensemble, une grande partie de la côte ouest a enregistré des précipitations nettement inférieures à la normale ce mois-ci, poursuivant une tendance à long terme de conditions sèches depuis août 2022. Une grande partie de l'île de Vancouver et des basses-terres continentales ont également connu des conditions sèches, ces régions ayant reçu moins de 40 % des précipitations habituelles. Une sécheresse modérée (D1) a persisté sur la majeure partie de la côte ouest et une enclave de sécheresse grave (D2) a été désignée autour de Vancouver en direction d'Abbotsford.

Les températures plus chaudes que la normale ont entraîné une importante fonte des neiges à l'intérieur de la Colombie-Britannique, ce qui a d'abord provoqué des inondations au milieu du mois, mais le mois s'est finalement terminé avec des débits et des niveaux d'eau extrêmement bas. Les précipitations ont été inférieures à la normale au cours des trois derniers mois, avec seulement 50 à 75 % des précipitations normales, ce qui a provoqué l'élargissement des zones de sécheresse modérée (D1) et sévère (D2) dans l'Okanagan. Les conditions de sécheresse ont été quelque peu atténuées plus à l'est vers les montagnes Rocheuses où seules quelques enclaves de sécheresse modérée (D1) ont subsisté.

Après un mois de précipitations nettement inférieures à la normale, les conditions anormalement sèches (D0) se sont étendues vers le nord, de Haida Gwaii à Fort Nelson, dans le nord-est de la Colombie-Britannique. Une sécheresse modérée (D1) a également été désignée

autour de Prince George, avec une petite enclave de sécheresse grave (D2) autour de Fort St. James.

À la fin du mois, 71 % de la région du Pacifique était touchée par un temps anormalement sec (D0) ou une sécheresse modérée à sévère (D1 ou D2), y compris 94 % du paysage agricole de la région.

Région des Prairies (Alberta, Saskatchewan et Manitoba)

La région des Prairies a connu un mois de mai très sec et chaud, en particulier au sud et au centre de l'Alberta et au sud du Manitoba. La lenteur du verdissement de la végétation à la suite d'un dégel tardif a également contribué à un nombre record de feux de forêt au nord de la région, certaines zones signalant le printemps le plus actif jamais enregistré. Ce mois-ci, les températures moyennes ont été supérieures à la normale de 3 à 5 degrés dans l'ensemble de la région avec un certain nombre de localités affichant plus de 7 degrés au-dessus de la normale.

Les conditions sèches en Alberta se sont concentrées dans le sud, le centre-est et le nord de la province, où moins de 40 % des précipitations normales sont tombées en mai. On signale des réserves d'humidité du sol extrêmement faibles dans la majeure partie de la province. Il faudra donc de la pluie en temps opportun pour soutenir les cultures tout au long de la saison de croissance. Des quantités extrêmement faibles de précipitations sont tombées entre Lethbridge et Edmonton au cours des six derniers mois, en plus des rapports faisant état d'une très faible humidité du sol, de l'assèchement des mares-réservoirs et de la nécessité de transporter de l'eau ou de forer pour en obtenir. Compte tenu de la situation et après des mois de sécheresse grave (D2) persistante dans la région, les conditions ont conduit à la désignation de deux enclaves de sécheresse extrême (D3). Malgré des précipitations au milieu du mois dans certaines parties de la région de la rivière-de-la-Paix, les déficits de précipitations et les effets à plus long terme ont persisté. En conséquence, une sécheresse modérée (D1) et quelques enclaves de sécheresse grave (D2) frappent toujours la région. Les conditions sèches dans le nord de l'Alberta et l'apparition de feux de forêt ont élargi la zone de sécheresse modérée (D1). Avec plus de 1 000 000 d'hectares brûlés en Alberta à la fin du mois, les feux de forêt de ce printemps sont sans précédent pour la saison.

La situation de la sécheresse en Saskatchewan a légèrement changé ce mois-ci par rapport à avril, bien que le portrait soit resté le même : des précipitations proches ou supérieures à la normale sont tombées dans les parties sud de la province, tandis que le nord est resté sec. La sécheresse importante dans les régions du nord de la province a entraîné des évacuations pour cause de feux de forêt, de nombreuses régions ayant enregistré moins de 60 % des

précipitations normales au cours des trois à six derniers mois. En raison de ce déficit de précipitations, la zone de sécheresse modérée (D1) s'est élargie et la zone de sécheresse grave (D2) s'est légèrement étendue en direction de Meadow Lake. Les régions à l'ouest de la province ont également continué à subir les effets de la sécheresse, les producteurs ayant signalé un manque de ruissellement printanier et une disponibilité limitée de l'eau. En revanche, un courant-jet persistant a permis à plusieurs systèmes orageux de passer dans les parties du sud de la province, apportant suffisamment d'humidité à la région, ce qui a atténué les conditions anormalement sèches (D0) dans le sud-est de la province vers Assiniboia.

Les conditions sèches au Manitoba se sont légèrement déplacées vers l'est ce mois-ci, les parties sud-est et nord-est de la province n'ayant reçu que des précipitations limitées. Ces régions ont reçu moins de 40 % des précipitations normales en mai, tandis que le sud-ouest du Manitoba a connu une large fourchette de précipitations : entre 60 et 115 % de la normale mensuelle attendue. Cela a conduit à une expansion de la sécheresse modérée (D1) dans la région d'Entre-les-lacs et le long de la frontière entre le Manitoba et l'Ontario. En outre, à l'instar de certaines parties de l'Alberta et de la Saskatchewan, des feux de forêt se sont déclarés dans le centre du Manitoba. Les craintes d'inondations le long de la rivière Rouge se sont également estompées ce mois-ci; seules des répercussions minimales ont été signalées.

À la fin du mois, 79 % de la région des Prairies présentaient des conditions de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse de modérée à extrême (D1 à D3), dont 82 % du paysage agricole de la région. 9 % des cas de sécheresse grave à extrême (D2 ou D3) ont persisté ce mois-ci, contre 4 % le mois dernier.

Région du Centre (Ontario et Québec)

Contrairement aux derniers mois, le mois de mai a été relativement sec dans la région centrale : le sud de l'Ontario et l'ouest du Québec ont reçu moins de 40 % des précipitations normales. Cette situation est contraire à la moyenne des trois mois précédents, où une grande partie de la région a reçu entre 85 et 150 % des précipitations normales. Les inquiétudes concernant la sécheresse se concentrent principalement en Gaspésie, dans l'est du Québec, car la région n'a reçu que 40 à 60 % de ses précipitations moyennes depuis mars, ce qui a conduit au développement rapide d'une sécheresse modérée (D1) et sévère (D2) s'étendant des parties nord de la péninsule vers la ville de Québec. Une grande enclave de sécheresse modérée (D1) s'est également étendue au nord-ouest de l'Ontario, car moins de 25 % des précipitations normales sont tombées ce mois-ci et il n'y a eu que 25 à 50 % des précipitations normales depuis mars. Le sud de l'Ontario a également connu une sécheresse importante, mais grâce aux précipitations abondantes des trois à six derniers mois, seule une petite zone de conditions

anormalement sèches (D0) est apparue. Une petite enclave de D0 est également réapparue autour de la région de Kitchener-Waterloo, alors que les effets à long terme se faisaient encore sentir.

À la fin du mois, 21 % de la région du Centre présentaient des conditions de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse de modérée à extrême (D1 ou D2), dont 22 % du paysage agricole de la région.

Région de l'Atlantique (Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Île-du-Prince-Édouard, Terre-Neuve-et-Labrador)

Le mois de mai a été très sec dans le sud de la région de l'Atlantique, le sud-est du Nouveau-Brunswick, l'ouest de l'Île-du-Prince-Édouard ainsi que le nord et l'ouest de la Nouvelle-Écosse ayant enregistré moins de 50 % de leurs précipitations mensuelles moyennes. Il s'agit du quatrième mois consécutif de précipitations inférieures à la normale pour la région, avec moins de 60 % des précipitations normales enregistrées au cours de cette période. La côte ouest de Terre-Neuve a également connu un mois de mai sec, avec seulement 42 % des précipitations normales; cela inclut les communautés de Port-aux-Basques, Cormack et Stephenville. D'importants feux de forêt ont éclaté dans certaines parties de la Nouvelle-Écosse et du sud du Nouveau-Brunswick, entraînant des évacuations, des fermetures d'écoles et des dommages aux infrastructures locales. Bien que la moyenne des températures ait été proche des normales saisonnières pour le mois de mai, la fin du mois a été marquée par des températures nettement plus élevées, dépassant les 30 degrés Celsius. En raison de la persistance d'un temps extrêmement sec, une sécheresse modérée (D1) s'est étendue au sud du Nouveau-Brunswick, au sud de la Nouvelle-Écosse, au Cap-Breton ainsi qu'au sud et à l'ouest de Terre-Neuve. Une grande enclave de sécheresse grave (D2) a également été désignée dans la majeure partie de l'Île-du-Prince-Édouard et dans le sud et le centre de la Nouvelle-Écosse.

À la fin du mois, 76 % de la région de l'Atlantique présentaient des conditions de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse de modérée à sévère (D1 ou D2), dont 99 % du paysage agricole de la région. 20 % de sécheresse modérée à sévère (D1 ou D2) ont persisté dans la région, soit une augmentation de 16 % par rapport au mois dernier.

Région du Nord (Yukon, Territoires du Nord-Ouest)

L'ensemble de la région du Nord a enregistré des températures supérieures à la normale ce mois-ci, de nombreuses zones ayant connu des températures supérieures à la normale de plus de 5 degrés. Bien que la majeure partie de la région ait enregistré des précipitations proches ou supérieures à la normale, le sud et l'est des Territoires du Nord-Ouest ont continué à connaître une sécheresse importante : certaines zones ont enregistré moins de 25 % des précipitations normales. Cette situation s'inscrit dans le prolongement de la tendance à la sécheresse observée au cours des 3 à 12 derniers mois, au cours desquels ces régions ont reçu entre 25 et 75 % des précipitations normales. Compte tenu des importants déficits de précipitations à court et à long terme, une sécheresse modérée (D1) a été ajoutée à ces zones, ainsi qu'une petite enclave de sécheresse grave (D2) autour de Hay River, dans le sud des Territoires du Nord-Ouest. Le risque de feu de forêt est resté préoccupant à la fin du mois. En revanche, certaines parties du Yukon ont enregistré des précipitations supérieures à la normale en mai : la communauté de Mayo, dans le centre du Yukon, a reçu plus du double de ses précipitations moyennes en mai.

À la fin du mois, 27 % de la région du Nord présentaient des conditions de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse de modérée à grave (D1 ou D2).